

PLAN DE LA CITÉ DE DIEU

Livres I-X

Livres I-V : Contre le culte des faux dieux pour la vie présente

En écrivant cet ouvrage [...], je viens **défendre** la Cité de Dieu contre ceux qui préfèrent à son Fondateur leurs fausses divinités ; je viens **montrer** cette Cité toujours glorieuse, soit qu'on la considère dans son pèlerinage à travers le temps, vivant de foi (*Ha 2, 8*) au milieu des incrédules, soit qu'on la contemple dans la stabilité du séjour éternel, qu'elle attend présentement avec patience (*Rm 8, 25*), jusqu'à ce que la patience se change en force au jour de la victoire suprême et de la parfaite paix¹.

- œ **Livre I** : Le sac de Rome.
- œ **Livre II** : La corruption des romains par les dieux.
- œ **Livre III** : Impuissance des dieux à conjurer les malheurs de Rome.
- œ **Livre IV** : Impuissance des dieux pour l'accroissement de l'Empire.
- œ **Livre V** : L'empire romain, don du vrai Dieu.

Livres VI à X : Contre le culte des faux dieux pour la vie future

Je crois avoir assez réfuté, dans les cinq livres précédents, ceux qui pensent qu'on doit honorer d'un culte de latrie, lequel n'est dû qu'au seul vrai Dieu, toutes ces fausses divinités, convaincues par la religion chrétienne d'être de vains simulacres, des esprits immondes ou des démons, en un mot, des créatures et non le Créateur². [...] **Ayant donc à répondre maintenant, selon l'ordre que je me suis prescrit, à ceux qui soutiennent qu'il faut servir les dieux dans l'intérêt de la vie à venir et non pour les biens d'ici-bas**, je veux entrer en matière par cet oracle véridique du saint psalmiste : *Heureux celui qui a mis son espérance dans le Seigneur et n'a point arrêté ses regards aux choses vaines et aux trompeuses folies (Ps 39, 5)*³.

- œ **Livre VI** : Les dieux de la théologie civile et la félicité éternelle.
- œ **Livre VII** : Les dieux choisis et le bonheur éternel.
- œ **Livre VIII** : La théologie naturelle des philosophes et la vie éternelle.
- œ **Livre IX** : Faux et vrais médiateurs : les démons et le Christ.
- œ **Livre X** : Le rôle des anges et la vraie voie du salut.

Dans ces dix livres, [...] j'ai combattu les objections des impies qui préfèrent leurs dieux au Fondateur de la Cité sainte. De ces dix livres, **les cinq premiers** sont contre ceux qui croient qu'on doit adorer les dieux en vue des biens de cette vie, les cinq derniers contre ceux qui veulent conserver le culte des dieux en vue des biens de la vie à venir⁴.

¹I, 1.

²VI, Préface.

³VI, 1.

⁴X, 32, 4.

Livres XI-XXII

Livres XI-XIV : Origine des deux Cités

J'ai répondu aux ennemis de cette sainte Cité dans les livres précédents, selon les forces que m'a données le Seigneur ; je dois maintenant, avec son secours, exposer, ainsi que je l'ai promis, l'origine, le progrès et la fin des deux Cités, de celle de la terre et de celle du Ciel, toujours mêlées ici-bas. Voyons d'abord comment elles ont préexisté dans la diversité des anges⁵.

- œ **Livre XI** : L'origine des anges.
- œ **Livre XII** : L'origine de l'homme.
- œ **Livre XIII** : La chute de l'homme.
- œ **Livre XIV** : La concupiscence.

Livres XV à XVIII : Progrès et développement des deux Cités

Maintenant, puisque nous avons assez parlé de leur origine, soit dans les anges, soit dans les deux premiers hommes, il est bon, ce me semble, que nous en considérions le cours et le progrès, depuis le moment où les deux premiers hommes commencèrent à engendrer jusqu'à la fin des générations humaines. C'est de tout cet espace de temps, où il se fait une révolution continuelle de personnes qui meurent, et d'autres qui naissent et qui prennent leur place, que se compose la durée des deux Cités. Caïn, qui appartient à la Cité des hommes, naquit le premier des deux auteurs du genre humain ; vint ensuite Abel, qui appartient à la Cité de Dieu⁶.

- œ **Livre XV** : La préhistoire des 2 Cités (de Caïn et Abel au déluge).
- œ **Livre XVI** : L'alliance d'Abraham (du déluge aux Rois).
- œ **Livre XVII** : Le temps des prophètes (de Samuel à Jésus-Christ).
- œ **Livre XVIII** : Synchronisme des 2 Cités (d'Abraham au jugement dernier).

Il est temps de terminer ce livre [XVIII], où nous avons suffisamment fait voir, ce me semble, le progrès des deux Cités qui sont mêlées ici-bas depuis le commencement jusqu'à la fin. Celle de la terre s'est fait tels dieux qu'il lui a plu pour leur offrir des sacrifices ; celle du Ciel, étrangère sur la terre, ne se fait point de dieux, mais est faite elle-même par le vrai Dieu pour être son véritable sacrifice. Toutes deux néanmoins ont part égale aux biens et aux maux de cette vie ; mais leur foi, leur espérance et leur charité sont différentes, jusqu'à ce que le dernier jugement les sépare et que chacune d'elles arrive à sa fin qui n'aura point de fin. C'est de cette fin de l'une et de l'autre qu'il nous reste à parler⁷.

Livres XIX à XXII : Fin des deux Cités

Puisqu'il me reste à traiter de la fin de chacune des deux Cités, je dois d'abord rapporter en peu de mots les raisonnements où s'égarèrent les hommes pour aboutir à se faire une béatitude parmi les misères de cette vie ; je dois en même temps faire voir, non seulement par l'autorité divine, mais encore par la raison, combien il y a de différence entre les chimères des philosophes et l'espérance que Dieu nous donne ici-bas et qui doit être suivie de la véritable félicité⁸.

⁵XI, 1.

⁶XV, 1.

⁷XVIII, 54.

⁸XIX, 1.

- œ **Livre XIX** : Fins dernières des 2 Cités.
- œ **Livre XX** : Le jugement dernier.
- œ **Livre XXI** : Les peines de l'enfer et leur éternité.
- œ **Livre XXII** : La résurrection de la chair et le Ciel.

Qu'elle sera heureuse cette vie où tout mal aura disparu, où aucun bien ne sera caché, où l'on n'aura qu'à chanter les louanges de Dieu, qui sera tout en tous ! [...] Celui-là même qui est l'auteur de la vertu en sera la récompense, parce qu'il n'y a rien de meilleur que lui et qu'il a promis de se donner à tous. Que signifie ce qu'il a dit par le prophète : *Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* (Lv 26, 12), sinon : Je serai l'objet qui remplira tous leurs souhaits ; je serai tout ce que les hommes peuvent honnêtement désirer : vie, santé, nourriture, richesses, gloire, honneur, paix ; en un mot tous les biens, afin que, comme dit l'Apôtre : *Dieu soit tout en tous* (1 Co 15, 28). Celui-là sera la fin de nos désirs, qu'on verra sans fin, qu'on aimera sans dégoût, qu'on louera sans lassitude : occupation qui sera commune à tous, ainsi que la vie éternelle⁹.

⁹XXII, 30.

ARTICULATIONS DE LA CITÉ DE DIEU *d'après la lettre à Firmus*

Augustin à l'excellent et justement honorable seigneur et cher fils Firmus, salut dans le Seigneur.

Je t'ai envoyé, comme je l'avais promis, les livres sur la Cité de Dieu que tu m'as demandés avec grande insistance. Je me les suis même fait relire ; pour que cela se fasse, avec l'aide de Dieu bien entendu, mon fils Cyprien, ton frère, a su insister auprès de moi d'une manière qui correspondait bien à mon désir d'être prié.

Il y a **22 cahiers** ; c'est beaucoup pour les réunir en un seul tout. **Si tu veux en faire deux volumes, il convient de les regrouper de telle manière qu'un comporte dix livres, l'autre douze.** En effet, **dans les dix premiers livres, je réfute la vanité des impies, dans les autres j'expose et je défends notre religion**, bien que, chaque fois que cela me parut opportun, je propose également cette défense dans les premiers livres et je poursuis cette réfutation dans les derniers.

Si tu préfères qu'il y ait plus de deux volumes, il faut en faire cinq. Le **premier** contiendra les cinq premiers livres qui engagent le débat contre ceux qui prétendent que le culte, ne disons pas des dieux mais des démons, favorise le bonheur dans cette vie ; le **deuxième**, les cinq suivants contre ceux qui pensent devoir honorer par des cérémonies et des sacrifices, soit les dieux en question, soit de nombreux autres dieux de toute sorte, en vue de la vie qui viendra après la mort. **Les trois volumes qui suivent devront contenir chacun quatre livres.** Nous avons en effet réparti la matière en sections égales de sorte que **quatre livres exposent l'origine de cette illustre Cité, autant sa progression ou, comme nous avons préféré dire, son développement, les quatre derniers les fins qui lui sont dues.**

d'après les Rétractations

En ce temps, Rome fut envahie par les Goths, sous le commandement du roi Alaric ; et elle fut presque détruite par le désastre de cette mémorable défaite. Ce désastre, les adorateurs de la multitude des faux dieux que nous nommons en langage ordinaire les païens, s'efforcèrent de l'attribuer à la religion chrétienne, et commencèrent à blasphémer avec plus d'amertume et plus d'ardeur que jamais contre le vrai Dieu. Enflammé du zèle de la maison du Seigneur, j'entrepris d'écrire, contre leurs erreurs ou leurs blasphèmes, les livres de *la Cité de Dieu*.

Cet ouvrage m'occupa plusieurs années, parce que j'étais interrompu par beaucoup d'affaires qui ne pouvaient se différer et dont la solution passait auparavant. Ce grand ouvrage de *la Cité de Dieu* fut enfin achevé en vingt-deux livres. **Les cinq premiers** réfutent ceux qui veulent que les destinées des choses humaines tiennent au maintien du culte que les païens ont voué aux faux dieux et qui prétendent que tous les maux arrivent et abondent, parce que ce culte est prohibé. **Les cinq suivants** sont dirigés contre ceux qui avouent que ces maux n'ont jamais été et ne seront jamais épargnés aux mortels, et que grands ou moindres, ils varient selon les lieux, les temps et les personnes ; mais qui soutiennent en même temps que le culte des faux dieux avec ses sacrifices, est utile à la vie qui doit suivre la mort. **Ces dix livres** mettent à néant ces deux Opinions erronées et opposées à la religion chrétienne.

Mais, pour ne pas être exposé au reproche de nous être borné à réfuter les doctrines de nos adversaires et de n'avoir pas établi les nôtres, **la seconde partie de l'ouvrage**, qui contient **douze livres**, s'occupe de cette matière. **Toutefois, quand il en était besoin, nous n'avons pas manqué, dans les dix premiers livres, d'affirmer nos doctrines, ni dans les douze derniers de réfuter nos adversaires.**

De ces douze derniers, **les quatre premiers** contiennent l'origine des deux Cités, dont l'une est la Cité de Dieu, l'autre la Cité de ce monde. **Les quatre suivants, leurs progrès et leurs développements.** **Les quatre autres**, qui sont les derniers, les fins qui leur sont dues. De plus, quoique les vingt-deux livres traitent des deux Cités, ils n'empruntent leur titre qu'à la meilleure, la Cité de Dieu.